

ANNEXE 2

ORIGINES DE LA LIGNEE DES FORGERONS DE SEKI

1229: MOTOSHIGE
1259: KANENAGA
1272: KANENAGA (2ème génération)
1571: KANETSUNA (8ème génération)
1396: 168 forges basées à Seki.
1600: 90 forges.
1836: 68 forges.
1870: Interdiction du port du sabre
1876: Détention de sabre interdite

A partir de l'époque où les sabres furent interdits, les fabricants de lames se firent couteliers, maréchaux-ferrants ou ouvriers. Inquiet par la disparition des forgerons de Seki, Kaneyoshi fabriqua un petit nombre de sabres à cette période. A sa mort en 1914, l'élève de Kaneyoshi, Watanabé Kanenaga, tenta de mettre en œuvre la plupart des idées de son maître dans son école de sabre japonais. Les maîtres forgerons de Seki sont Kaneyoshi et Kanenaga (tous deux décédés), Kojima Kanemichi (vivant, deux élèves) et Asano Kanezane (vivant, trois élèves). Il existe actuellement douze forgerons à Seki.

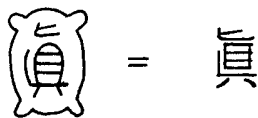


fig.1 : sceau portant le caractère « zane »
utilisé par Kanezane

Trad. E. Wietzel

LETTRE D'UN FORGERON JAPONAIS ASANO KANEZANE

Les auteurs souhaitent remercier les Australiens James Silver et George Trotter qui ont fourni cette traduction en anglais.

Les forgerons Japonais étaient particulièrement fiers de leur œuvres, même ceux de l'époque Shōwa qui travaillèrent durant les années de guerre. La preuve la plus touchante en est cette lettre adressée à James Silver, un collectionneur américain qui avait cherché à retrouver l'origine d'une lame *gendaitō* de sa collection.

En 1975, il parvint à localiser, à Seki, Asano Kanezane le forgeron qui, à 65 ans, dirigeait encore une fonderie où l'on fabriquait, entre autre, des couteaux de cuisine de marque *Shinichi Asano*. La lettre émanant du rectorat de Seki précise que :

« A son Âge Vénérable, il a reçu de nombreux prix dans des compétitions de sabres nationales... Quand il a vu la soie du sabre, il a été très surpris et s'est rendu compte qu'il était l'auteur de ce sabre. Surtout, la marque sous le nom était la preuve qu'il s'agissait bien de son travail. Il se demande pourquoi et comment vous l'avez eu. Il nous a demandé de vous dire : « S'il vous plaît, prenez-en soin et conservez-le à jamais »...

Les lames de Kanezane sont des *gendaitō* de bonne facture et portent soit des marques Shōwa (pré-1942) soit des marques Seki (post-1942). Ses lames portent également son sceau privé (fig.1) sous la signature (cf. l'annexe *Oshigata* de cet ouvrage). Le souvenir de les avoir fabriqués pendant les années de guerre était encore présent, d'autant qu'il a essayé d'oublier ses œuvres antérieures.

En 1982, une nouvelle tentative permit d'obtenir une réponse de Kanezane lui-même ; réponse que nous reproduisons cidessous en intégralité. Ce document unique et fascinant traite de son histoire personnelle et celle de sa famille : le témoignage, rare et touchant, d'un homme de l'industrie du sabre au Japon. Cela prouve également que Seki n'était pas un « arsenal » et qu'on y fabriquait des *gendaitō*.

La courte biographie et l'histoire de Seki a été fournie par Kanezane :

19 décembre 1910	Naissance d'Asano Shinichi.
Avril 1917, (8 ans)	Entrée à l'école primaire.
Mars 1923, (13 ans)	Certificat d'études
Avril 1923, (13 ans)	Apprenti de Kojima Kanemichi.
Avril 1930, (21 ans)	Devient indépendant et reçoit de son enseignant le nom de KANEZANE.
à partir de 1930	Travaille comme forgeron de sabre à Seki, son lieu de naissance.
Avril 1931, (22 ans)	Prend son premier élève, Kanetada, âgé de 13 ans.
Avril 1933, (24 ans)	Prend son deuxième élève, Michizane, âgé de 13 ans.
Avril 1934, (25 ans)	Prend son troisième élève, Kanemasa, âgé de 13 ans.
1934, (25 ans)	Première apparition à l'Exposition des Beaux-Arts, obtient la médaille d'argent.
à partir de 1935	Deuxième apparition à l'Exposition des Beaux-Arts, obtient la médaille d'or.
1936-41	Obtient la médaille d'or à l'Exposition des Beaux-Arts annuelle.
1942, (33 ans)	Reçoit le prix spécial à la dernière Exposition des Beaux-Arts.

Lettre de Kanezane à J. Silver, Los Angeles, USA.

Salutations,

Merci pour votre lettre. Je ne peux que vous remercier de vos compliments concernant le sabre que j'ai fabriqué. Si je regarde en arrière, je ne suis pas certain du nombre de sabres que j'ai forgé, mais j'ai mis tout mon cœur et ma force dans chacun d'eux. Que certains d'entre eux aient été protégés et choyés dans un pays lointain est une pensée qui me procure un sentiment de joie. Voilà. En ce qui me concerne. A l'âge de 13 ans, j'ai commencé mon apprentissage et je l'ai terminé au bout de sept ans pour devenir indépendant à l'âge de 20 ans. Vers mes 23 ans, j'ai pris un apprenti et ensemble nous nous sommes engagés de tout cœur dans l'étude jusqu'à mes 25 ans où j'avais trois apprentis aux côtés desquels je me suis dépensé chaque jour. Lorsque l'on fabrique des objets d'art, on a un sentiment qui sort de l'ordinaire, et lorsque je faisais de tels objets j'invoquais l'aide du Kami (dieu), et avec l'aide, les encouragements et la sympathie de mes trois apprentis nous mettions toute notre esprit dans ces objets. Il est impossible d'accomplir ce travail seul, ce n'est que grâce à la sympathie de mes élèves que nous parvenions à terminer ces objets d'art. J'ai reçu un prix à l'exposition des Beaux Arts et ensuite j'ai participé tous les ans à cette exposition. Au printemps 1942, j'ai obtenu le prix spécial. Ce fut la dernière exposition.

Jadis, les machines modernes n'existaient pas, c'est pourquoi on se dépensait sans compter. Quand on y repense aujourd'hui cela paraît vraiment une chose fantastique. A partir de 1934, les artisans de Seki devinrent forgerons et Seki devint une ville active où l'on fabriquait et vendait des sabres. Puis la Seconde Guerre mondiale s'intensifia; en 1942 nous fûmes placés sous la direction de la Manufacture de Sabres Militaires. A l'arrière de ma maison fut établie la Société des sabres d'Asie orientale avec plus de 80 employés. Là, la fabrication de *Guntô* fut constante. De nombreuses Manufactures de sabres s'installèrent à Seki. A la fin de la guerre, nous nous sommes reconvertis pacifiquement en usines de coutellerie : nous fabriquions des couteaux de cuisine etc. et nous parvenions tout juste à survivre. Après la guerre, toutes les usines de sabres de Seki se sont mises à promouvoir ardemment le marché de la coutellerie ce qui permit au Seki de l'après-guerre de se faire une réputation aux côtés des autres villes productrices. Au cours de ces dix dernières années, il y a eu des marchés (de sabres) occasionnels à Seki.

En 1952, j'ai fermé mon usine de coutellerie comme je réussissais à vivre décemment grâce à mon atelier personnel*. Depuis peu, mon fils aîné et moi-même fabriquons à la machine des tranchoirs à viande, des couteaux à steak, des couteaux de cuisine, etc. avec de l'acier suédois. Malgré mes 73 ans, mes années d'expérience dans ce domaine (le travail du métal) m'ont été de quelque secours et encore aujourd'hui je peux travailler dans ce domaine.

Je ne pouvais m'imaginer que l'art des forgerons que j'ai tant aimé puisse mourir en dix petites années**. C'est la fleur de ma vie qui s'est achevée à la fin de la guerre. Quand j'y repense aujourd'hui c'était mon rêve fragile. Je crois que c'est vers 1960 que les sabres Japonais ont recommencé à être traités comme des œuvres d'arts, mais à la fin de la guerre mes productions étaient pacifiques et j'avais décidé de ne plus jamais fabriquer de sabre. Je considérais que la forge de sabres n'était destinée qu'à la guerre. Aujourd'hui je suis vieux et je ne peux plus forger seul, mais contempler des sabres fait resurgir des souvenirs mélancoliques du passé. Parfois, lorsque je deviens mélancolique je parle à ma femme de ce temps où je me consacrais à la fabrication de sabres avec mes apprentis.

Comme je n'ai pas d'éducation, j'ai passé ma vie à travailler sans essayer d'écrire quoi que ce soit, cette lettre est confuse et j'en suis désolé. Je vous pris d'excuser aussi le retard avec lequel je réponds à votre lettre.

Sincèrement, (signature)
Asano Shinichi (Kanezane)

* Une petite entreprise familiale, installée dans la maison, est une pratique courante au Japon.

** Il doit faire référence à la période 1934 -45 à laquelle il ne fabriquait que des sabres.